

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE
DE LA VILLE DE PONT DE CLAIX

SUR LE
PONT

— JAN. 2025 —

2025 : UNE ANNÉE
SOUS LE SIGNE
DE L'ENGAGEMENT

—
PLATEFORME :
À LA RECHERCHE DE
SOLUTIONS

—
PREMIER BILAN
POUR LE POINT
ACCUEIL CITOYEN

110



... EN DÉCEMBRE



ÉDITO

2025, tous ensemble !

*Chères habitantes,
chers habitants,*

En ce début d'année 2025, permettez-moi de vous adresser, au nom de l'équipe municipale, mes vœux les plus chaleureux de santé, de bonheur et de réussite. Que cette année soit placée sous le signe du partage, de la force collective et de l'espoir.

Pont de Claix a toujours été une ville qui se mobilise face aux défis.

Aujourd'hui encore, nous devons unir nos forces : l'avenir de l'usine Vencorex est menacé, mettant en péril des emplois, des familles, et une partie de l'identité industrielle de notre territoire. Nous ne renoncerons pas. Avec détermination, nous nous battons jusqu'au bout pour préserver ce pilier de notre économie locale et défendre les femmes et les hommes qui y travaillent.

Ce combat est celui de toutes et tous, car c'est ensemble que nous ferons vivre nos valeurs d'entraide et d'action collective. Que 2025 soit une année de solidarité et de victoires partagées. Bonne année à toutes et à tous !

Christophe Ferrari
Maire de Pont de Claix,
Président de Grenoble-Alpes
Métropole

05/12 ET 13/12**TEMPS FESTIFS**

Pour célébrer la fin de l'année, les centres sociaux ont choisi de vous en mettre plein les yeux ! Avec un thème « Lumières et couleurs » côté Irène Joliot-Curie et un thème « Paillettes » à Jean Moulin, ces temps festifs, dont la préparation a mobilisé de nombreux habitants, ont réservé de belles surprises... Goûter partagé, ateliers créatifs et même spectacle lumineux de la compagnie Flaming Caravan : un beau point final pour l'année 2024 !

**14/12****NOËL À PONT DE CLAIX**

On n'avait jamais vu autant de lutins à Pont de Claix ! Enthousiasmés par l'approche de Noël, ils ont arpenté le bouldrome toute une après-midi pour faire des acrobaties, des farces, et jouer aux Pontois les entraînantes mélodies du Pôle Nord !

Parents et enfants ont pu s'amuser sur les nombreux ateliers créatifs avant d'aller rencontrer et poser avec le Père Noël, venu faire des photos et offrir aux enfants sages quelques papillotes bien méritées !



ÇA VA SE PASSER

EN JANVIER ...

ET SI VOUS OUVRIEZ VOTRE RESTAURANT ?

La Ville met en vente un local de restauration avec terrasse sur la place du 8 mai 1945, pour accueillir de la restauration traditionnelle ou de bistrot. Cet espace de 92 m² en rdc, avec cuisine, bar et salle à manger, donne sur une cour ombragée de 583 m² avec terrasse en bois, jardin et terrain de pétanque. Le local sera cédé en l'état, à l'exception de travaux d'aménagement de la cuisine, qui seront entrepris par la Ville. Possibilité d'aides métropolitaines et régionales. Les dossiers doivent être déposés par voie postale ou en main propre à l'accueil de la mairie ou par mail à urbanisme@ville-pontdeclaix.fr

► **Rens. dans le dossier de candidature, sur www.pontdeclaix.fr**

**DU 10 JAN. AU
1^{ER} MARS
EXPOSITION MUSIQUE
ET CINÉMA**

Venez découvrir les liens étroits entre musique et cinéma dans cette exposition réalisée par la Médiathèque départementale de l'Isère ! Vernissage le 11 janvier à 11h.

► **Bibliothèque Aragon**

► **Rens. : 04 76 29 80 95**

**VEN. 3 JAN.
JOURNÉE JEUX DES
CENTRES SOCIAUX**

C'est le moment de s'amuser... et de se régaler ! RDV à la ludothèque Irène Joliot-Curie dès 9h pour des jeux culinaires et la confection d'un goûter, et à la ludothèque Jean Moulin dès 14h pour des animations !

► **Centres sociaux**

► **Rens. : 04 76 29 86 60 /
04 76 29 86 40**

**VEN. 10 JAN. À 14H
INAUGURATION
CHRONO-VÉLO**

Venez découvrir le nouveau tronçon de la piste cyclable Chrono 3 Pont de Claix - Champagnier

► **Parvis de la MJC**

► **Rens. : 04 76 29 80 80**

**DIM. 12 JAN. À 15H
LOTO**

Organisé par le Club du Temps

Libre, de 15h à 20h.

► **Foyer Municipal**

► **Rens. : 06 63 33 56 09**

**MAR. 14 JAN. À 8H30
PETIT-DÉJEUNER DE LA
NOUVELLE ANNÉE**

Venez célébrer la nouvelle année avec vos voisins !

► **Centre social Jean Moulin**

► **Rens. : 04 76 29 86 60**

**MER. 15 JAN. À 18H30
CÉRÉMONIE DES VŒUX
DU MAIRE**

Ouvert à tous les habitants

► **Foyer municipal**

► **Rens. : 04 76 29 80 80**

**SAM. 18 JAN. À 10H
ATELIER LECTURE À
VOIX HAUTE**

Venez partager le plaisir de lire ensemble ! Gratuit sur inscription.

► **Bibliothèque Aragon**

► **Rens. : 04 76 29 80 95**

**DIM. 19 JAN. À 10H
TOURNOI DE POKER**

Organisé par le Grenoble Poker Pontois. Sur inscription.

► **Foyer municipal**

► **Rens. : grenoblepoker.com**

**LUN. 20 JAN. À 18H
RÉUNION D'INFORMA-
TION TOUTES PETITES
SECTIONS**

Scolarisation en toute petite

section et procédure d'inscription.

► **Maison des associations**

► **Rens. : 04 76 29 80 00**

**VEN. 24 JAN. À 17H
LA FIÈVRE DU
VENDREDI SOIR**

Lectures partagées, jeux, blind-test : pour les nuits de la lecture, la bibliothèque vous offre une soirée de fête !

► **Bibliothèque Aragon**

► **Rens. : 04 76 29 80 95**

**SAM. 25 JAN. DE
10H30 À 18H
SORTIE MONTAGNE**

Une journée pour profiter de la montagne en hiver : bonhommes de neige, luge... inscription auprès des centres sociaux, fournir QF ou avis d'imposition, attestation responsabilité civile et moyen de paiement.

► **Centres sociaux**

► **Rens. : 04 76 29 86 60 /
04 76 29 86 40**

**MER. 15 JAN. À 15H30
RAVIE**


Cie AJT

Théâtre - dès 8 ans | Durée : 1h

**VEN. 31 JAN. À 20H
14 JUILLET, 7 FOIS
LA RÉVOLUTION**


Cie Les guêpes rouges

Théâtre | Durée : 2h10

► **Réservation sur bit.ly/**

AmphiPdC

ou au 04 76 29 86 38

L'amphi
LE PONT DE CLAIIX

Place Michel
Couëtoux

PLATEFORME : VERS UNE NATIONALISATION TEMPORAIRE ?

Le maire de Pont de Claix Christophe Ferrari et celui de Jarrie Raphaël Guerrero ont alerté le premier ministre François Bayrou sur la situation de la plateforme, dans un courrier signé par des représentants politiques locaux et nationaux.

Les impacts d'une fermeture de la plateforme chimique seraient considérables. Au niveau local, 6 000 emplois sont menacés. Une friche industrielle de 120 hectares resterait à dépolluer.

Au niveau régional, la fin de l'activité d'électrolyse de Vencorex priverait de débouchés la mine de sel de Hauterives (Drôme).

Or, l'extraction ne peut s'arrêter dans un horizon restreint sans risques d'importants effondrements géologiques et de pollution. Enfin, au niveau national, les débouchés des plateformes de Pont de Claix et de Jarrie sont indispensables dans des secteurs

stratégiques tels que l'industrie nucléaire ou aérospatiale. Il en va de la souveraineté française dans ces domaines.

Pour toutes ces raisons, les élus demandent une nationalisation temporaire de la plateforme. Arnaud Montebourg, ancien ministre du redressement productif venu rencontrer les salariés de la plateforme en décembre, s'est prononcé dans le même sens. Cette demande est portée depuis plusieurs semaines par les organisations syndicales de Vencorex, qui avaient déjà adressé un courrier en ce sens au premier ministre dès le mois de novembre.

POINT ACCUEIL CITOYEN : VOUS ÊTES AU BON ENDROIT

Voilà un an que le Point accueil citoyen, PAC pour les intimes, a ouvert ses portes, avec une mission : apporter une réponse à toutes vos questions sur la vie municipale !

Nous sommes début décembre et les locaux du PAC sont recouverts de décorations de Noël, rendant la pièce encore plus chaleureuse que d'habitude. Ce lieu d'accueil et d'information a été conçu pour que les gens se sentent à l'aise, qu'ils viennent poser une question sur l'Espace famille, faire une demande de passeport ou encore obtenir des informations sur un service métropolitain. Toujours apporter une réponse aux usagers, voilà l'objectif des agentes du PAC qui ont passé l'année à faire évoluer leurs méthodes de travail pour identifier ce qui fonctionnait ou non et répondre au mieux aux besoins... Et les usagers semblent satisfaits ! « J'étais déjà venu faire mon passeport, là je viens pour poser une question suite à la perte de ma pièce d'identité. Je suis d'une autre



commune mais vu que j'avais été bien accueilli, je suis revenu ici », témoigne un usager.

13 482 personnes ont été reçues au PAC en 2024, et 11 570 demandes par téléphone ont été traitées.

Un bon démarrage, pour un service qui continuera à s'améliorer avec vos retours !

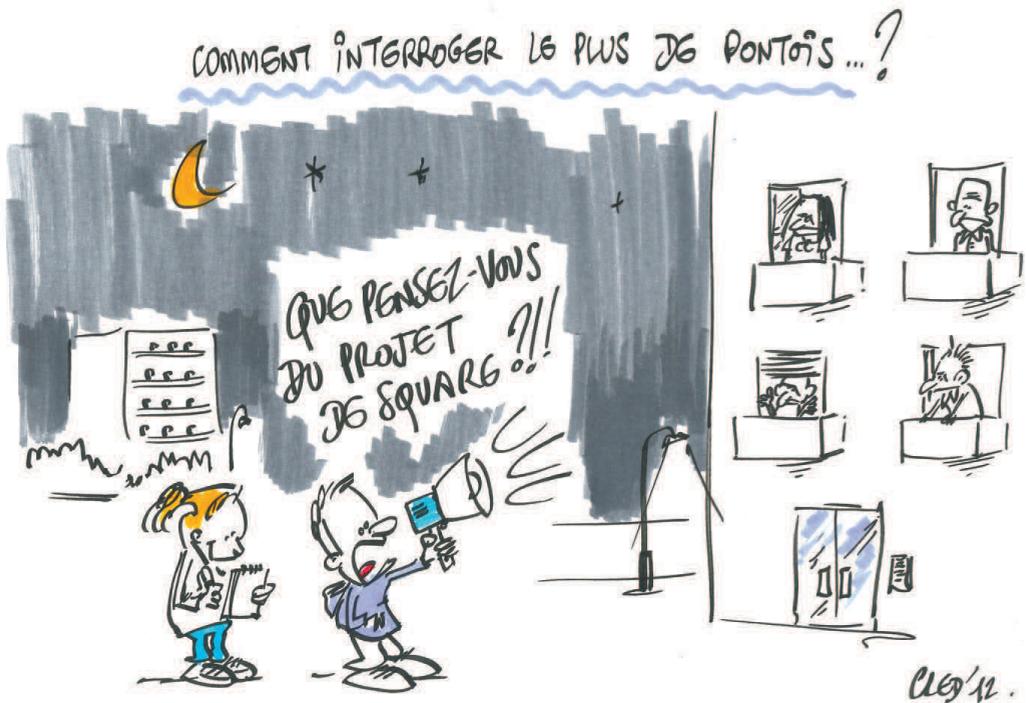
► **Pour toutes vos questions sur les services municipaux et pour faire vos démarches, rendez-vous au Point accueil Citoyen (4 avenue des Îles de Mars).**

► **Horaires :** 8h30-12h et 13h30-17h le lundi, mercredi, jeudi, vendredi et 10h30-18h le mardi

► **Contact :** 04 76 29 80 00 - accueil.citoyen@ville-pontdeclaix.fr

SQUARE ADRIENNE BOLLAND : UN TRAVAIL D'ÉQUIPE !

Pour que le futur parc des Minotiers réponde aux besoins des habitants, la Ville a mobilisé une cinquantaine d'enfants et jeunes Pontois, chargés de recueillir des avis pour esquisser les grandes lignes du projet.



Les constructions fleurissent au nord de la Ville : logements, commerces, bientôt un Pôle de services publics... et bien sûr, des espaces verts !

Le dernier en date ? Le square Adrienne Bolland. Nommé en hommage à une aviatrice et résistante française, il sera situé au sud de l'avenue Charles de Gaulle (et en face du parc Wangari Maathai, qui ouvrira courant 2025). Il s'étendra sur une superficie de 1 500 m² et devrait être achevé début 2026.

C'est à partir de novembre 2023 que la concertation publique autour du parc a commencé à se mettre en place... avec des jeunes ! Grâce à une aide de la Métropole, une classe de 4^e du collège Nelson Mandela et une classe de CM2 de l'école Jean Moulin ont pu se retrouver pour plusieurs ateliers immortalisés par l'illustrateur Cled'12, chargé de mettre en valeur leur travail. Ils y ont établi un premier diagnostic du parc : quels publics allait-il accueillir, comment répondre au mieux à leurs besoins, quelles ambiances, quelles infrastructures étaient

souhaitables pour cet espace ?

En véritables petits enquêteurs, ils sont ensuite allés recueillir l'avis des riverains en élaborant un questionnaire en ligne et en distribuant autour d'eux une enquête papier.

Ce sont ainsi 119 habitants qui ont pu s'exprimer sur le sujet du parc et faire part de leurs envies, leurs craintes et leurs suggestions.

Grâce à ces retours, les élèves ont pu créer un aperçu de ce que pourrait être le futur parc, sous forme de maquette pour les plus petits, de modélisation 3D pour les plus grands. Ensemble, ils ont imaginé un espace intergénérationnel, avec balançoires, toboggan et scène d'expression, transats et lieux de promenade ombragés, un espace protégé de la route par la végétation. Leurs propositions ont été présentées aux habitants lors de la réunion annuelle sur le secteur nord et ont été traduites en programme, ce qui a permis au paysagiste de faire les études de conception pour réaliser ce beau projet.

Pour ses proches ou des inconnus, pour son quartier, sa ville ou sa planète, les raisons de s'engager ne manquent pas dans une vie ! Et quand les individus s'impliquent pour les causes qui leur tiennent à cœur, le vivre-ensemble se trouve renforcé et la société avance. C'est pour ces raisons que la Ville a fait de l'engagement citoyen sa Grande cause pour 2025. Ce mois-ci, nous sommes allés rencontrer ceux qui s'engagent sur le territoire.

Au jardin partagé des Îles de Mars, des habitants animent un échange sur l'alimentation, le jardinage et l'importance d'être dehors dans la nature.





**PONT DE CLAIX,
UNE VILLE ENGAGÉE**

L'ENGAGEMENT, LE

L'engagement est un élan personnel. La cause qui nous anime, la part de notre temps que nous choisissons d'y consacrer, les sentiments que cela nous procure : tout cela dépend de notre individualité, de notre personnalité, de notre éducation. Et pourtant, l'engagement crée des amitiés, permet de lutter contre l'isolement,



À l'approche des fêtes de fin d'année, les habitants, les agents de la Ville et les Compagnons bâtisseurs fabriquent un arbre citoyen à la Maison de l'habitant.

La définition du bénévolat ? S'engager librement, sur son temps personnel, pour mener une action non rémunérée en direction d'autrui, ou au bénéfice d'une cause ou d'un intérêt collectif. En 2023, 13 millions de Français âgés de 15 ans et plus déclaraient donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause¹. Pour mieux comprendre ce phénomène, nous avons interrogé plusieurs Pontois correspondant à cette description.

Quand on leur demande pourquoi ils s'engagent, une réponse revient régulièrement : cela leur fait du bien. C'est ce qui ressort du témoignage de Philomène Machado, bénévole à l'Ehpad depuis plusieurs années : « Les anciens nous apprennent beaucoup et sont très à l'écoute, ils savent quand on ne va pas bien, c'est magnifique. Ce n'est pas eux qui ont besoin de moi, c'est moi qui ai besoin d'eux. » D'autres mettent en avant la recherche d'un équilibre, à l'instar de Farida, éducatrice spécialisée, qui s'engage aussi

bien comme assesseure lors des élections que pour des événements sportifs : « Le bénévolat c'est une forme d'équilibre par rapport au travail, ça permet de donner son temps sans monnayer quoi que ce soit, et de contribuer à la société différemment ». S'engager, cela veut dire également avoir un impact autour de soi, pouvoir faire entendre sa voix. C'est prendre une place dans son quartier, sa ville, son pays. C'est aussi ce que raconte Anne-Laure Suzanne, présidente du Sou des écoles et déléguée de parents d'élèves : « Avant j'étais à Grenoble et je ne me suis jamais sentie concernée, peut-être du fait que c'était une grande ville. À Pont de Claix j'ai eu envie de m'engager. Je me suis dit que j'allais faire quelque chose pour mes enfants, pour ma ville et pour moi. » Quant à Louisa Laïb, adjointe au maire en charge de la démocratie participative, elle souligne l'impact de l'engagement sur le fonctionnement de la Ville : « Il s'agit de s'exprimer sur les projets qui ont des enjeux sur l'avenir de notre ville et de

¹baromètre France Bénévolat / IFOP

SEL DE LA SOCIÉTÉ

de mieux comprendre les autres, de créer du dialogue, d'améliorer les politiques publiques : en bref, il met de l'huile dans les rouages du collectif. À l'heure où le climat social est tendu, où la défiance envers les institutions et envers les autres est forte, comment faire en sorte que nous continuions à nous engager ?



nos enfants : l'aménagement urbain, les enjeux climatiques, les politiques jeunesse, de solidarité, de la ville dans notre quartier prioritaire, du logement en lien avec les bailleurs sociaux, etc. »

S'engager, c'est donc apporter des réponses là où il y en a besoin. Et de nombreux domaines ne fonctionnent que grâce à la bonne volonté de certains. Il est ainsi estimé que les participations bénévoles représentent un volume de travail équivalent à 587 000 emplois à temps plein, dans des domaines aussi variés que le sport, la défense d'intérêts et l'action caritative².

L'engagement est donc vital pour notre société – et l'encourager est un enjeu. Car on observe depuis plusieurs années une légère baisse du nombre de bénévoles. Le nombre de Français participant à un engagement ou une activité de groupe, en dehors du travail ou de l'école, est passé de 52 % en 2022 et à 48 % en 2023.

Parmi les raisons souvent citées pour

ne pas s'investir : le stress d'intégrer un nouveau groupe, le manque de temps, d'énergie ou encore les contraintes familiales et professionnelles. « *J'aime mon métier, donc quand je rentre le soir j'ai encore de l'énergie pour faire ça, j'imagine que ça ne doit pas être le cas de tout le monde* », témoigne Farida. « *Je travaille des fois jusqu'à minuit, après mon travail, pour préparer des événements, et ça prend du temps aussi sur la vie de famille. Le temps on le trouve, mais il faut le vouloir. Avec plus de monde on ferait la même chose mais en y passant un temps plus raisonnable* » complète Anne-Laure Suzanne, présidente du Sou des écoles. Alors comment travailler à lever ces freins ? Comment aider ceux qui auraient envie de s'engager à le faire ? Voilà quelques-unes des questions que se pose la Ville en ce début d'année. L'engagement citoyen est sa Grande cause pour 2025 et vos témoignages et vos avis nous aideront à y voir plus clair !

² (INSEE, enquête Situation des associations en 2018, traitement INJEP-MEDES)



Louisa Laib

ADJOINTE EN CHARGE DE LA DÉMOCRATIE LOCALE ET LA PARTICIPATION CITOYENNE

« Je me suis engagée dans la vie de la collectivité sans m'en rendre compte. Mon envie, mes convictions, mon éducation m'ont guidée sur ce chemin. J'ai d'abord été déléguée des parents d'élèves à l'école primaire Jean Moulin quand mes enfants y étaient scolarisés. J'ai toujours voulu œuvrer pour l'intérêt collectif. Être à l'écoute des autres, de leurs difficultés, de leurs demandes. Pouvoir leur donner la possibilité de se faire entendre, et trouver des projets qui puissent fédérer. Venir en aide à des personnes qui en ont besoin fait partie de mon ADN. C'est d'ailleurs ce qui m'a conduit à m'engager dans le milieu politique. Je suis élue et adjointe à la politique de la ville parce que je souhaite profondément pouvoir apporter mon écoute, mon soutien aux Pontois. Être dans une équipe municipale et co-construire un projet de vie et de ville fondé sur l'écoute, la concertation, la participation citoyenne, c'est pour moi une merveilleuse aventure d'engagement citoyen.

N'hésitez pas à prendre contact avec le Point accueil citoyen pour me joindre si vous souhaitez échanger avec moi sur une action, un projet d'engagement citoyen qui vous tient à cœur ou si vous voulez tout simplement apporter votre témoignage sur des actions en cours ou sur un parcours accompli ! »



Marina Bouarèche

PARTICIPANTE À UN CHANTIER ÉDUCATIF

« Sur le dernier chantier, pendant les vacances d'octobre, on était 4 filles à participer. Moi, c'est ma grande sœur qui m'avait parlé des chantiers éducatifs, elle-même en avait fait une année. Alors comme je n'avais rien de prévu pour ces vacances-là, je me suis dit « pourquoi pas ? ». Pendant quelques jours, on a refait la peinture au CCAS de Pont de Claix. J'avais peur que ce soit très physique, mais finalement ça allait. On avait toutes eu l'occasion de faire un peu de peinture, dans notre chambre par exemple, mais là c'était quelque chose d'un peu plus pro, et on appris de nouvelles techniques. Les usagers qu'on a croisés avaient l'air contents du résultat. Dans l'ensemble je trouve que c'est une expérience qui est intéressante pour les jeunes, il y avait vraiment une bonne ambiance. Et à la fin on nous a aussi offert des places pour un spectacle à l'Amphi, ce qui est sympa. »



Jean-Luc Duron

BÉNÉVOLE À L'ASSOCIATION REPAIR CAFÉ

« La réparation, ça a toujours été une passion chez moi, et c'est devenu mon métier : je travaillais au repair center de HP. J'ai rejoint le Repair café en 2016, quand je n'étais pas encore à la retraite. Les gens nous amènent des objets cassés, de l'électroménager, du textile, de l'informatique que l'on répare. L'association fonctionne sur la base des dons des participants.

On fait aussi des formations : l'idée c'est que les gens arrivent avec un projet, quelque chose qui leur tient à cœur et que je les aide à le résoudre. Je suis très attaché au fait de transmettre mes connaissances. Ce que

j'aime c'est aussi trouver des façons différentes d'expliquer une même chose, trouver la bonne manière pour que la personne en face comprenne. L'électronicien ne raisonne pas comme l'informaticien par exemple.

Au Repair café, il y a à la fois un aspect économique, écologique et social. Les gens viennent et nous racontent leur histoire, ils prennent un café. Il y a par exemple une personne qui était embêtée parce que son micro-ondes ne marchait plus et qu'elle ne pouvait pas s'en racheter un. Quand on a réussi à le réparer, elle a sauté de joie. C'est exactement pour cette raison que j'aime faire ça.

Le bénévolat me permet de continuer à mener une activité qui me plaît tout en rencontrant des gens. Pour moi, c'est le mélange parfait ! Et l'ambiance est bonne, parce qu'ici ce sont des bénévoles volontaires, des gens qui ont choisi de venir, c'est ça qui fait que ça marche et qu'on est bien. »



Annie Baron

BÉNÉVOLE À L'EHPAD

« Je suis venue ici pour la première fois en 2016, quand ma maman était à l'Ehpad. À ce moment-là, je me suis dit que je pouvais bien consacrer une après-midi à faire faire des activités aux résidents. Depuis, tous les mardis, je suis là, et on fait toutes sortes d'activités. Parfois c'est du collage, d'autres fois on chante des chansons, d'autres encore j'amène mon gaufrier et je leur prépare des gaufres, ça ils adorent ! En décembre, on a eu un atelier décoration de Noël. Ça leur fait passer un bon moment, puis ils emmènent leur création dans leur chambre et ça fait une petite déco.

On prévoit des activités adaptées à chaque saison. Les animatrices proposent beaucoup d'événements aux résidents, mais c'est bien de pouvoir venir aussi dans les moments plus calmes pour leur tenir compagnie, car certains ne reçoivent pas beaucoup de visites. Je trouve ça important de donner de son temps aux autres, et c'est une bonne activité à exercer quand on est à la retraite, c'est mieux que de rester à la maison. Faire passer un moment agréable aux résidents, c'est vraiment quelque chose qui me plaît, et on sympathise vite avec eux, ils sont sympas, certains ont aussi des histoires du passé à raconter. C'est un échange enrichissant pour eux comme pour moi. »

UNE ENTREPRENEURE À 100 À L'HEURE

Faire les choses à sa manière et embarquer les autres dans l'aventure. Voilà comment on pourrait résumer la philosophie de Jessica Pouyez, entrepreneure pontoise et membre du réseau des Entrepreneurs du Sud Grenoblois (ESG). Elle nous raconte sa création d'entreprise de paysagiste.



En quoi consiste votre activité ?

« La majorité des entreprises de paysagisme fonctionne sur le même modèle : démarrer par des chantiers d'entretien puis, grâce au bouche à oreille, accéder à des chantiers de création. Moi je voulais créer, imaginer... Je n'ai pas eu les moyens de suivre des études en architecture. Je l'ai vécu comme une frustration, jusqu'à ce que je réalise que j'avais le droit que faire les choses que j'aimais, à ma façon ! J'ai donc monté mon entreprise en me demandant : « *De quoi les gens ont-ils besoin ? Qu'est-ce que j'ai observé dans mes précédents postes ?* ». Mon travail est à la croisée de celui d'un paysagiste et d'un architecte : je travaille avec des logiciels dédiés pour aider mes clients à se projeter, et avec un vaste catalogue de plantes, de mobiliers, d'éclairages.»

Comment s'est passée la création de votre entreprise ?

« Je me suis renseignée auprès de la Métropole, des associations locales, j'ai consulté une banque du centre-ville de Pont de Claix,

qui m'a super bien accompagnée. Et je suis arrivée chez l'association Gaïa, qui a financé mon projet. Les premiers mois ont été très durs : de juillet à janvier, je n'ai quasiment eu aucun client ou chiffre d'affaires, alors que j'avais investi énormément. Je me suis beaucoup remise en question. Mais j'ai fait énormément de réseautage, de communication et ça a fini par marcher. Je travaille avec des partenaires, c'est un écosystème qui se crée autour de chaque projet !»

Comment travaillez-vous avec les autres acteurs économiques ?

« J'ai rejoint le réseau des Entrepreneurs du Sud Grenoblois (ESG), dont je suis référente pour Pont de Claix. Nous nous donnons pour objectif de dynamiser l'économie locale. Faire partie du réseau, cela permet d'avoir davantage de visibilité et de trouver des partenaires pour ses projets : mon assureur, mon plombier, des maçons avec lesquels je travaille en font partie. On s'associe et on mutualise nos forces !»

PONT DE CLAIX PASSE AU VÉGÉTAL LOCAL

Végétaliser la ville avec des plantes adaptées à notre climat tout en faisant travailler les producteurs locaux : une solution gagnante ? Cette année, la Ville fait le test !

Cette année, les équipes des espaces verts de la Ville ont décidé d'innover, en passant commande auprès du lycée horticole de Saint-Ismier de plantes porteuses de la marque Végétal Local. Issues de graines sauvages soigneusement sélectionnées dans les montagnes d'Auvergne Rhône-Alpes, ces dernières présentent de nombreux avantages. Parfaitement adaptées au territoire, à son sol et à son climat, elles sont aussi plus résistantes aux maladies et aux ravageurs, et leur fleurissement survient au bon moment pour favoriser l'intervention des insectes pollinisateurs locaux. En décembre ce sont donc près de 150 godets de plantes vivaces (thym faux-pouillot, vipérine commune, petite pimprenelle...) qui ont ainsi été plantés au pied des jeunes arbres dans le quartier des Îles de Mars. Outre leur aspect décoratif,



ces plantes qui atteindront à maturité une trentaine de centimètres de haut permettront aussi, le printemps venu, de protéger l'écorce des arbres d'éventuelles dégradations liées à la tonte de l'herbe. L'expérience pourra ensuite être renouvelée les années suivantes, pour continuer à soutenir l'économie du territoire... et continuer à implanter des essences locales aux quatre coins de la Ville !

COUP DE PROJECTEUR SUR LES LAMPADAIRES

Afin de protéger la faune nocturne et de réaliser des économies d'énergie, la Ville mettait en place en 2022 son Plan Lumière. Petit point d'étape sur ce projet d'envergure.

Suppression de lampadaires inutiles, remplacement des luminaires vétustes, ces dernières années, plusieurs actions ont été mises en place pour une utilisation plus raisonnée et plus efficace de l'éclairage public. Entre 2022 et 2024, ce sont ainsi 1417 points lumineux qui ont été remplacés par des LED. La rénovation sera terminée en 2025, avec le remplacement des 334 derniers points lumineux de la Ville pour un budget estimé à 245 000 €. Plus durables et beaucoup moins gourmands en énergie, les nouveaux lampadaires consomment en moyenne 75 % de moins que les anciens, ce qui réduit considérablement la facture et les émissions de CO₂ de la Ville. Réglables avec précision, ils permettent aussi d'ob-

tenir une lumière plus naturelle et d'éviter le sur-éclairage, ce qui améliore la visibilité des passants et des véhicules et évite leur éblouissement.

Fin 2022, la Ville mettait également en place son plan de sobriété, dont une des mesures était d'éteindre les lampadaires entre minuit et 5h du matin, les heures de la nuit où ils sont le moins utiles. De cette façon, les économies d'énergies ont été encore renforcées... et la faune locale mieux protégée de la pollution lumineuse ! Les espèces nocturnes comme les rapaces et chauve-souris, pour lesquelles l'obscurité est vitale, peuvent ainsi circuler librement, et chasser, se reproduire ou migrer en toute tranquillité.

PONT DE CLAIX UNE VILLE QUI AVANCE

MAJORITÉ MUNICIPALE

Christophe Ferrari, Sam Toscano, Isabelle Eymeri-Weihoff, Maxime Ninfosi, Souad Grand, Mebrok Boukersi, Fatima Benyelloul, Gilbert Bonnet, Louisa Laib, Delphine Chemery, Maurice Alphonse, Michel Langlais, Alain Soler, Dominique Vitale, Jean Rotolo, Athanasia Panagopoulos, Laurence Bonnet, Cristina Gomes-Viegas, Dolorès Rodriguez, Nathalie Bousboa, Myriam Martin-Arrête, Virginie Tardivet, Ferhat Cetin, Linda Yakhou, Rémi Besançon, Nader Dridi, Edmond Arrête, Marina Bernardeau

L'équipe municipale vous souhaite chers concitoyens ses meilleurs vœux. Commencer l'année, c'est ne pas oublier ceux qui souffrent, les peuples opprimés dans le monde par l'obscurantisme ; ceux en hexagone ou en outre-mer victimes du dérèglement climatique ; les salariés de Vencorex et tous ceux qui luttent pour conserver leur emploi dans une société mondialisée. Ne pas oublier pour s'engager. Face à des situations qui nous interpellent, qui nous révoltent, que parfois nous ne comprenons pas, il est possible d'abandonner, de baisser les bras et de laisser faire. Pourtant, nous avons toutes et tous le pouvoir d'agir, de peser dans les prises de décisions pour faire changer les choses, défendre nos idées et nos convictions, rêver et imaginer. Ensemble, nous pouvons choisir de donner de notre temps, donner de notre personne pour faire évoluer positivement la société. Pour cela, notre groupe est à vos côtés et à votre écoute pour écrire ensemble notre avenir ! Très belle année à tous !

AGIR ENSEMBLE POUR PONT DE CLAIX

Julien Dussart, Lydie Soler

Alors que nous débutons cette nouvelle année, le contexte national reste marqué par une crise politique sans précédent. En 2024, un gouvernement censuré en pleine préparation budgétaire a révélé une fracture profonde entre les citoyens et leurs représentants. Les conséquences de ces tensions nationales se font déjà sentir dans nos communes : restrictions budgétaires, services publics sous pression et un manque criant de moyens pour répondre aux défis sociaux et écologiques.

Malgré cela, nous croyons qu'agir localement reste essentiel pour résister et proposer des alternatives. En ce début d'année 2025, nous vous souhaitons à toutes et tous santé, bonheur et solidarité. Ensemble, faisons de cette année une opportunité pour bâtir, dans nos territoires, un avenir plus juste et durable.

REPRENONS LA PAROLE

Daniel Bey, Patrick Durand, Alain Simiand

De nombreuses questions se posent pour le quartier sud (Papèteries et Pont des Vannes).

Les habitants s'inquiètent notamment de la sécurité des piétons mais aussi des automobilistes : Absence de cheminement piétons éclairé et sécurisé entre le rond-point des Papèteries et le Pont des Vannes (les piétons doivent emprunter la piste cyclable), sécurisation du carrefour d'accès à la rue de la digue.

Ils s'interrogent aussi quant au dossier ZAE Houille Blanche pour lequel ils se sont mobilisés et sont sans nouvelles de l'avancement.

Autre point noir : l'entretien de la rue de la Digue côté Pont de Claix.

Vue de l'évolution de ce quartier, se pose également la question de la desserte de bus, voire de train. En effet les futures populations des bâtiments en construction et les employé(e)s des entreprises implantées ou à venir vont générer un flux non négligeable et toute solution de transport en commun sera la bienvenue.

Nous vous souhaitons à toutes et tous une très bonne année et resterons mobilisés à vos côtés.

Pour nous suivre : <https://sites.google.com/view/reprenonslaparole38800>

UNE VIE SUR LA PLATEFORME

Voilà 30 ans qu'Anne-Marie Delafosse a commencé à travailler sur la plateforme chimique, et 29 qu'elle en est devenue la première femme pompier. Plus qu'une carrière, c'est une deuxième famille qu'elle y a trouvée. Elle nous raconte.



Lorsqu'elle entre à Rhône-Poulenc, Anne-Marie connaît déjà la plateforme : son père et trois de ses oncles y ont travaillé. L'un d'entre eux y est décédé lors d'un accident, en 1969. Elle commence par un contrat d'apprentissage, et est embauchée à la mécanique en 1996. En parallèle du poste, elle prend une autre responsabilité, celle de pompier. « Je me suis engagée parce que j'aimais ça, mais je n'avais aucune expérience. Ils ne voulaient pas de femmes dans l'équipe, alors il a fallu que je fasse mes preuves, et j'y suis arrivée. Je suis rentrée grâce à Philippe Sappey, grand chef de la mécanique. C'est lui qui a fait le forcing, parce qu'il me connaissait et que je bossais tous les jours avec lui. » L'équipe de 40 pompiers volontaires de la plateforme compte aujourd'hui 4 femmes.

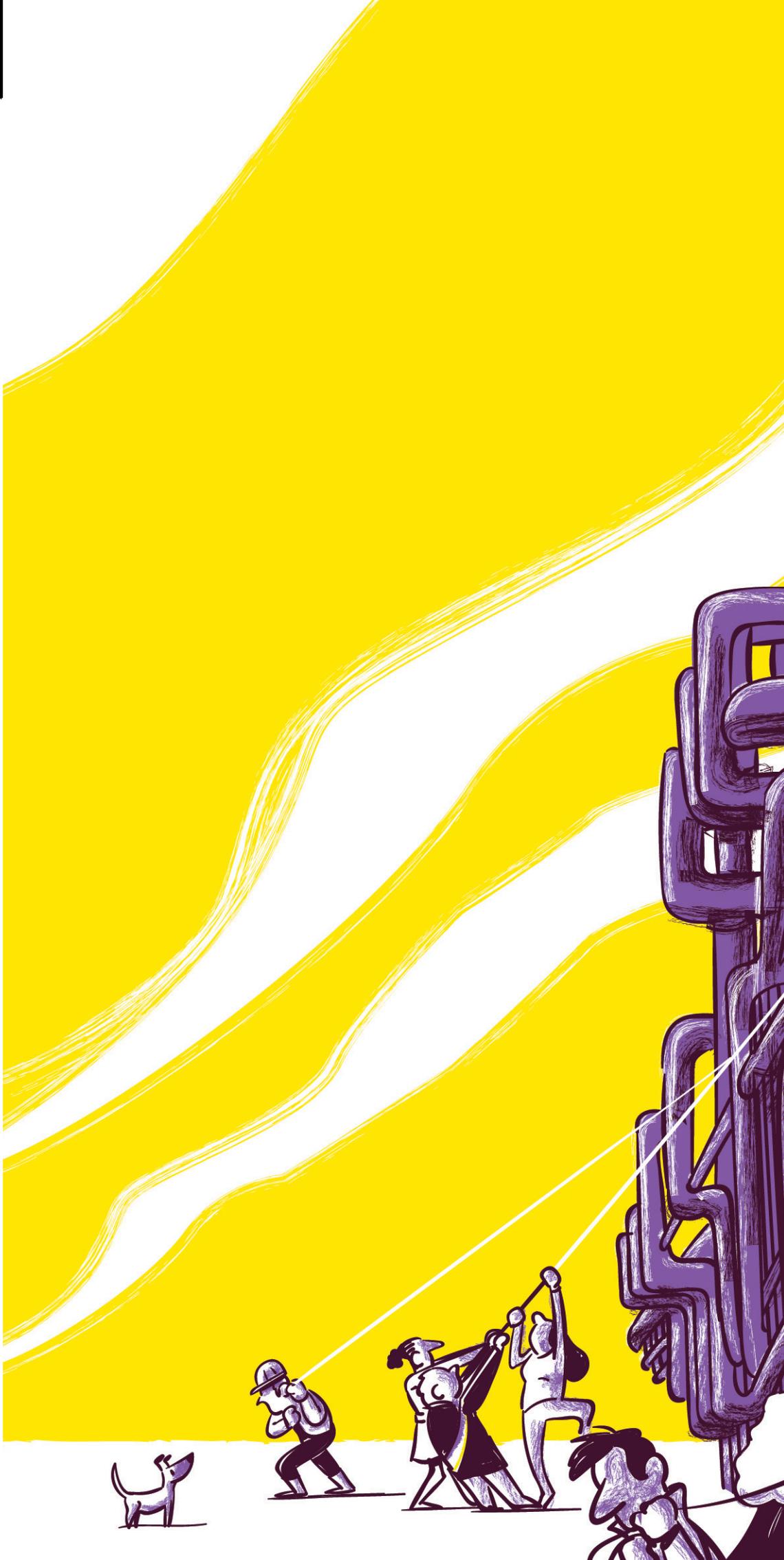
Au début des années 2000, des tendinites à répétition l'obligent à quitter la mécanique et prendre d'autres fonctions. Au gré du départ d'autres collègues, elle entre à l'inspection, puis au local incendie. Elle travaille désormais

au Bureau trafic route. « On suit les approvisionnements et chargements des camions. On leur fait les papiers d'entrée, de sortie. Tout est réglementé, on fait appliquer ce protocole. »

Et maintenant ? « Toute ma vie est basée sur l'usine, c'est une deuxième maison. On crée des liens, et avec le piquet de grève ça s'est renforcé ! Sur les 40 jours de grève, j'en ai loupé un seul. Ce matin j'y étais de 6h à 10h et on y retourne tout à l'heure. On se relaie, il faut toujours qu'il y ait quelqu'un. »

À l'heure où le journal est envoyé à l'imprimerie, les informations sur l'avenir de Vencorex manquent, et les salariés sont toujours en attente. Anne-Marie s'inquiète pour ses collègues. « Trouver du boulot ça va être très compliqué, surtout ces derniers temps où tout s'écroule. On ne sait pas si nos places sont sur un siège éjectable et on espère que l'usine sera nationalisée mais ça va être très dur. Les prochaines semaines vont être décisives et l'attente est très longue. Ne pas avoir d'infos c'est terrible. »

Directeur de publication **Christophe Ferrari** Conception, réalisation, photos **Service communication** - F. Albe,
M. Debaeq, A. Lascurrettes, O. Latour, N. Llado Crédits iconographiques **2P2C** (p.2), **Valentine Chauvin** (p.3),
Yann Cabello (p.3), **Cled'12** (p.5) Impression 5 500 exemplaires **Imprimerie Notre-Dame Montbonnot** N° ISSN 1245-1371



PONTDECLAIX.FR